

## -AU- Lion d'Or !

75 doz de gants de kid, assortis de tous les numéros ; valeur 85c. vendus à 50c.

3 caisses de Cachemire noir, valeur extra, assortis de prix. Demandez à voir nos Cachemires noirs, tout laine, de 50 cts. Demandez à voir nos Cachemires noirs de 60 cts., le même se vend partout ailleurs 75 cts. Demandez à voir nos Cachemires noirs de 75 cts., ils se vendent ailleurs \$1.00.

Il est un fait établi que nous vendons meilleur marché que qui que ce soit, parceque nous nous contentons d'un bien petit profit.

Allez au Lion d'Or pour vos cordés noirs (persian cord), c'est au

**No 591 rue Ste Catherine**  
Ch z LETENDRE, ARSENAULT & Cie.

### Au Grand Magasin d'un seul prix

Raisons pour lesquelles tout le monde devrait faire leurs achats chez Jordan, Thibaudeau & Cie :

1o. Leur magasin est un des plus grands, des plus beaux, et le plus central et le mieux éclairé de la cité ; conséquemment aucune personne ne sera trompée dans la qualité des marchandises qu'elle achètera ;

2o. Le magasin a deux grands vitreaux, et est agréablement frais en été.

3o. Il est universellement admis qu'ils tiennent les meilleures qualités de marchandises manufacturées et importées.

4o. Ils paient moins de loyer que les autres paient pour beaucoup moins d'inconvénients ; conséquemment ils peuvent vendre des marchandises supérieures pour à peu près le même prix des marchandises inférieures.

5o. Leur stock est bien gros, varié et complet dans chaque département, vu qu'ils reçoivent des marchandises nouvelles toutes les semaines.

6o. Ils n'emploient que des commis d'expérience, compétents, et qui ont de bonnes manières, et ne vous représentent pas faussement les marchandises qu'ils vendent.

7o. Ils se feront un plaisir de montrer leurs marchandises, et invitent cordialement le public à leur rendre une visite.

8o. Ils ne seront pas surpassés pour le bas prix par aucune maison dans la ville pour la même qualité de marchandises.

9o. Rappelez-vous de la place, No. 89 rue St. Laurent.



DANS L'OPPOSITION.

Le petit bonhomme voudrait bien avoir la lune : c'est si beau le pouvoir.

LE CANARD.—Pauvre petit ! tâche de faire tes dents avant d'avoir ce joujou-là.

### Le Conseiller Krespel.

CONTE FANTASTIQUE.

(Suite.)

—Mon petit ami ! mon petit ami ! pourquoi orier ainsi ! as-tu vu l'ange de la mort ? Il précède toujours le convoi.

Il alla au milieu de la chambre, arracha l'archet de son ceinturon, le brisa, le mit en pièces, et ajouta en riant aux éclats :

Enfin la verge de condamnation est rompue sur ma tête ! Le crois-tu, mon fils ? N'est-ce pas ?... rien, rien... Je suis libre, enfin !... libre ! libre !... ah !... ah !... Je suis libre ! je ne ferai donc plus de violons... ah ! ah ! plus de violons !...

Le conseiller chantait ces paroles sur une mélodie d'une effrayante gaieté, en continuant de courir à cloche-pied. Saisi d'horreur, je voulais sortir ; mais le

conseiller me retint avec force, et reprit tranquillement :

—Restez, monsieur l'étudiant ; ne prenez pas pour de la folie ces élans de la douleur mortelle qui me déchire mais tout cela n'arrive que parceque je me fis, il y a quelque temps, une robe de chambre dans laquelle je voulais avoir l'air du Destin ou d'un dieu.

Le conseiller débita confusément beaucoup de discours horribles et insensés, et finit par tomber d'épuisement. A mes cris la vieille femme de ménage accourut, et je me vis avec joie rendu à la liberté.

Je ne doutai pas un instant que Krespel fut devenu fou ; mais le professeur me soutint néanmoins le contraire.

—Il y a, dit-il des hommes auxquels la nature ou des circonstances particulières ont retiré l'enveloppe sous laquelle nous pouvons, nous autres, commettre nos folies sans être remarqués. Ils ressemblent à ces insectes revêtus d'une peau mince et diaphane, que le jeu de leurs muscles fait paraître informes,

quoique tout soit bientôt remis en place. Tout ce qui est pensée chez nous devient action chez Krespel. L'ironie amère de notre esprit, accablé au poids des choses terrestres, entraîne souvent Krespel à des folles démonstrations et à des gestes bizarres ; mais, c'est de la sauvegarde. Ce qui vient de la terre, il le rend à la terre. Quant à ce qu'il a de céleste, il le sait conserver. Je crois sa tête saine malgré la folie dont il donne sans cesse des preuves. La mort subite d'Antonie l'afflige certainement beaucoup, mais je parie que demain le conseiller reprendra son allure ordinaire.

Cette prédiction se réalisa à peu près. Le lendemain, le conseiller se montra le même qu'auparavant : seulement il déclara qu'il ne ferait plus de violons et qu'il ne jouerait jamais. J'ai appris plus tard qu'il avait tenu parole.

Les observations du professeur me confirmèrent dans ma conviction intérieure que les rapports d'Antonie et du conseiller, cachés avec tant de soin, que la mort même de la jeune fille, étaient des crimes qui devaient peser lourdement sur Krespel, et qu'il lui était impossible d'expier. Je ne voulus pas quitter H... sans lui reprocher le forfait que je soupçonnais résolu de l'émouvoir jusqu'au fond de l'âme, et de le forcer ainsi à me faire l'aveu de son horrible action. Plus j'y songeais, plus il était évident pour moi que Krespel devait être un scélérat, et les paroles que j'avais intention de lui adresser devenaient plus insinuantes, plus incisives, et s'embellissaient de fleurs de rhétorique. Dans ces dispositions, et bien échauffé, je me rendis chez le conseiller ; je le trouvai l'air calme et riant, occupé à tourner des jouets d'enfants.

Je commençai aussitôt mon attaque — Comment, m'écriai-je, votre âme peut-elle avoir un moment de tranquillité ? le souvenir de votre affreux attentat ne vous rongé-t-il pas comme des morsures de serpents ?

Le conseiller me regarda d'un air étonné, et mettant son ciseau de côté ;

—Que voulez-vous dire, mon cher ? demanda-t-il. Asseyez-vous, s'il vous plaît, sur cette chaise.

Mais je continuai vivement et avec une animation toujours croissante. Je l'accusai directement d'avoir tué Antonie, et le menaçai de la vengeance de la puissance éternelle ; j'allai même plus loin, et, quoique reçu avocat de puis peu, plein de confiance en moi-même, je l'assurai que je ferais tous mes efforts pour acquiescir des preuves du fait, et le livrer ici-bas aux mains des juges. Je ne fus pas médiocrement déconcerté lorsque, à la fin de mon dis-